MAURICE **PROST** (1894-1967)

par ***Damien Colcombet****

Le **triomphe** de la **volonté**

La panthère noire descend une faible pente. La patte avant tendue, la longue queue reposant sur le sol, son corps fin s'étire et son dos se courbe. Elle trotte, légère et souple, mais peut-être que, son corps en tension, elle soigne l'esthétisme de sa démarche précieuse et mystérieuse. Illustrant l'esprit Art-Déco d'entre-deux-guerres en pleine effervescence artistique, ce fauve est l'œuvre de Maurice Prost, membre du Groupe des animaliers formé autour de Sandoz et qui comprenait Jouve, Pompon, Suisse, Petersen, Margat…

Né en 1894 à Paris, Maurice Prost est le troisième fils d'un couple qui gère un petit hôtel près des Halles. Le jeune garçon, grand prématuré, ne doit sa survie qu'à la détermination farouche de sa mère qui en prend soin. Chétif, souvent livré à lui-même, il n'aime guère l'école et préfère les promenades aux abattoirs ou la pêche. Comme son frère aîné, lithographe, il semble doué pour le dessin : on l'inscrit à des cours notamment auprès du sculpteur Charles Valton (1851-1918), qui fut élève de Barye et Fremiet et aimait emmener ses élèves à la Ménagerie du Jardin des Plantes.

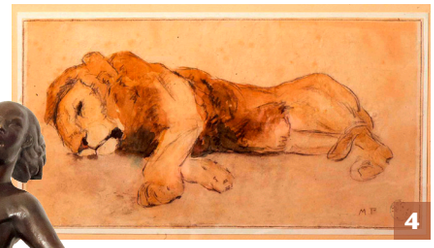
1. Sculptant une buse à l'aide d'un burin pneumatique qui palliait le travail du bras qu'il perdit durant la Grande Guerre. **2.** *Lynx caracal*, taille directe en pierre de Prémeaux. **3.** *Panthère noire en marche*, l'une des œuvres emblématiques de son talent.

À 14 ans, le jeune Maurice entre en apprentissage dans un atelier de ciselure et y excelle, remportant à 19 ans plusieurs prix et médailles. Sa carrière semble donc toute tracée. Las, la Grande Guerre éclate et il est immédiatement mobilisé dans un régiment d'infanterie qui part en Argonne. Peu avant Noël 1914, à 20 ans, Maurice Prost est gravement blessé et doit être amputé du bras gauche, presque jusqu'à l'épaule. S'ensuit une longue convalescence à l'issue de laquelle il rencontre Germaine Bruyer, qu'il épouse en 1916. Jusqu'à la fin de la guerre, le couple s'installe à Montpellier près du frère aîné de Maurice qui fréquente l'école des beaux-arts de la ville. L'Armistice signé, le couple rentre à Paris.

Refusant les emplois réservés aux mutilés de guerre, Maurice trouve un poste de professeur de dessin aux écoles de la Chambre de commerce de Paris, où il va enseigner pendant vingt-quatre ans, formant notamment trois Premiers Prix de Rome. Il occupe son abondant temps libre en modelant dans un premier atelier du XIVe arrondissement et en suivant des cours où il étudie nus et portraits. Il continue à se rendre chaque matin au zoo pour réaliser croquis au crayon et esquisses en plastiline qu'il retravaille avec effort : *« Un artiste amputé d'un bras n'a pas toujours la possibilité de fixer une attitude, un mouvement qui l'a séduit ; il lui faut "apprendre à se souvenir" afin de pouvoir modeler une fois rentré chez lui »*, explique-t-il. Dès sa première participation au Salon des artistes français en 1922, il obtient une médaille d'honneur. Toutefois, cette vie ne le satisfait pas : c'est la taille directe qui depuis de longues années l'obsède. À un autre, l'absence d'un bras semblerait insurmontable, mais pas à Maurice Prost. Certes, il sollicite sa femme, qui tape avec une masse sur le ciseau qu'il dirige, mais il voudrait tant être autonome.

C'est un nouveau déménagement vers un plus grand atelier, dans le Ve arrondissement, qui va transformer sa vie. En observant les outils d'une verrerie voisine, il lui vient l'idée d'utiliser un burin relié à un compresseur. Réalisé avec l'aide du secrétariat d'État aux Anciens Combattants, cet instrument calé au creux de son épaule gauche et guidé de la main

PHOTOS : NICOLAS BOURRIAUD - COLLECTION PARTICULIÈRE



1. *Panthère sur une branche,* bronze fondu au sable vers 1939. **2.** *Tête de tigre,* fusain rehaussé de peinture à l'huile. **3.** *Panthère noire couchée,* crayon et gouache. Un style ici proche de celui de Paul Jouve. **4.** *Lion couché.* Le dessin était pour Prost un préalable indispensable à la sculpture. **5.** *La Jungle,* grand bronze réalisé en 1947 et inspiré par le fameux livre de chevet de Prost.

droite lui permet enfin de s'attaquer seul à la taille directe dans les matériaux les plus durs dont l'onyx, le marbre et le granit. Mais pour cela, il faut une volonté de fer, ce dont il ne manque pas, tant pour déménager seul des blocs de marbre terriblement lourds que pour tailler et poncer longuement la pierre. Pourtant il y parvient et va réaliser des œuvres monumentales, vite remarquées pour leur force.

Fidèle au Salon des artistes français, il chérit particulièrement le Groupe des animaliers et le Salon de la Samothrace, qui accueille les artistes blessés et mutilés de guerre. L'État et de nombreuses personnalités y font des acquisitions. Des sculptures de Prost partiront ainsi au Muséum d'Histoire naturelle, au Conseil d'État, au Conseil général de la Seine… La consécration a lieu en 1937 lors de l'Exposition internationale des arts et techniques: l'État lui commande un Pégase monumental pour la nouvelle passerelle de l'Alma.

En 1926, année de naissance de sa fille Claude, Maurice Prost a acquis à Brunoy au sud de Paris un terrain et y a fait construire une maison de campagne puis un atelier. C'était le début d'une longue histoire qui le liera à cette petite ville située en lisière de la forêt de Sénart. Ainsi, après la Seconde Guerre, il réalise un émouvant monument aux morts à Brunoy, qu'il remplace en 1958 par *la Femme au glaive*. Grâce au 1 % construction, qui a aidé bien des artistes de l'après-guerre, il est choisi pour d'autres commandes publiques à Lille, Montbéliard… Brunoy lui achète deux autres groupes monumentaux, *Chevreuils* et *Sangliers*. C'est d'ailleurs au musée municipal Robert-Dubois-Corneau de cette ville que l'on peut toujours admirer le plus bel ensemble d'œuvres de Maurice Prost.

Chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire depuis 1933 puis officier au titre des Beaux-Arts en 1957, Prost meurt à Paris en 1967, laissant une œuvre foisonnante et variée.

Pour le Groupe des animaliers, les années 1930 furent une période bénie. Armand Dayot fait paraître ses cinq célèbres volumes des *Animaux vus par les meilleurs animaliers*, les grandes galeries parisiennes telles Brandt exposaient les amis de Sandoz. C'était aussi l'époque de la Croisière noire *(lire notre article page XXX)*, de l'Exposition coloniale de 1931: l'Afrique et l'Asie n'en finissaient plus de révéler leurs mystères et leur beauté. *Le Livre de la jungle,* paru en 1894, était alors l'ouvrage de chevet de nombre d'artistes dont Prost et Jouve. C'est aussi la rencontre de l'art avec le progrès, le luxe, le tourisme et les grands paquebots: l'Art-Déco associe l'antique et le moderne, étonne par ses formes géométriques et son côté précieux. Maurice Prost réalisa des œuvres à la fois stylisées et très figuratives où il associa volontiers le bronze et le marbre à cette époque-là. Il s'agit majoritairement d'animaux sauvages, bien souvent des fauves, mais le sculpteur savait représenter de ravissantes jeunes filles jouant avec des chevreaux ou encore des Touaregs que l'on dirait sortis des peintures de Jouve.

En 1937, un critique d'art s'émerveillait sur la force de caractère de cet artiste: *« On comprend mal qu'à une époque où le travail est rendu si aisé par les progrès de la science, il se trouve encore des hommes pour lutter courageusement, désespérément, contre la mauvaise fortune et qui parviennent, par leur foi obstinée, à corriger leur propre destin. »* Étonnante trajectoire que celle de cet homme mutilé dans sa chair, qui fit preuve d'un courage et d'une détermination sans faille. ■

Ses **dates clés**

1894 Naissance à Paris dans une famille d'hôteliers.
1914 Blessé en Argonne, il est amputé du bras gauche.
1922 Médaille d'honneur au Salon des artistes français
1927 Invention d'un burin pneumatique afin de pratiquer seul la taille directe.
1937 Réalisation d'un *Pégase* monumental.
1967 Décès à Paris. ■

◆ *Je remercie* ***Pierre Kastelyn****, expert de Maurice Prost, pour sa disponibilité et ses précieux documents ainsi que les ayants-droits de l'artiste et la galerie* ***Nicolas Bourriaud*** *pour ses photos.*

◆ *(*)* ***Damien Colcombet*** *est sculpteur et expert en bronzes animaliers anciens (www.colcombet.com)*

PHOTOS : NICOLAS BOURRIAUD - COLLECTION PARTICULIÈRE